



Edito



Notre société est en mutation et subit sa 4e révolution : la révolution numérique. Pas un jour sans que les médias névoquent l'intelligence artificielle, le big data ou les réseaux sociaux et ne présument de leurs conséquences. Les Suisses ne sont pas en reste : 93% des ménages ont accès à internet, la moitié de la population suisse est sur Facebook, le quart des Suisses est connecté en permanence (appareil mobile), le taux d'utilisation des smartphones est de

80%, voire de 97% chez les jeunes, 17% de Suisses paient avec leur smartphone. D'ici 2020, 50 milliards d'objets connectés sur le marché ; entre 2025-30, des voitures complètement autonomes (de niveau 5) ; on prédit même des taxis-drones... Et la police dans tout ça ? Prochainement, les agents en patrouille porteront-ils des lunettes connectées à une banque de données qui permette de reconnaître en direct les personnes signalées (reconnaissance faciale) ? Certaines activités seront-elles

reprises par des robots « policiers » qui écumeront nos rues et répondront aux sollicitations de nos citoyens ou prendront-ils des plaintes ? Des drones seront-ils utilisés pour régler le trafic, contrôler la vitesse, effectuer les états des lieux de scènes de crime ? Nos analystes criminels auront-ils développé des algorithmes qui permettront d'analyser, en temps réel, toutes les caméras de surveillance connectées d'une ville pour tracer le véhicule de braqueurs en fuite ? La police prédictive et les portraits-robots génétiques seront-ils devenus des standards ? Beaucoup de questions soulevées et... peu de certitudes. Des défis monumentaux attendent les polices. Notamment de développer en continu les compétences digitales de nos agents, qu'ils ne soient pas démunis devant toute cette technologie et de breveter des policiers « numériques ». Les forces de l'ordre devront évoluer avec aisance dans le monde digital, en plus, elles devront être en mesure, dès le premier échelon, de l'investiguer... Les enseignants au CIFPol-IPaz se doivent de rester à la pointe dans leur domaine. Comment faire ? Rester en contact étroit et permanent avec le milieu de la recherche, travailler en réseau avec ses pairs à l'échelon national voire international, penser et confectionner ensemble des contenus de formation et les adapter sans délai. Un véritable défi... Vaste programme !

Cap Raphaël Jallard

Stage en immersion, bouffée d'adrénaline...

Premier jour de stage à Delémont, la centrale d'engagement nous appelle pour un homme en crise dans son appartement ; il hurle et aurait brisé une fenêtre. Départ du poste en urgence, la pression monte, qu'est-ce qui m'at-

batte, il peut être maîtrisé en toute sécurité. Puis, nous escortons l'ambulance qui l'a pris en charge jusqu'à l'hôpital. Là, l'homme redevient violent et oppositional. Appel de renforts, c'est le groupe d'intervention qui maîtrisera finalement le forcené.



tend ? Mes pulsations montent mais je reste confiante. Arrivés sur place après quelques minutes, un homme imposant nous accueille, une batte de baseball à la main.

La réaction des agents est très rapide, ils sortent leurs moyens de contrainte, spray pour l'un et bâton tactique pour l'autre. Après plusieurs sommations, l'individu dépose finalement sa

Débriefing : mes « parrains de stage » me félicitent d'avoir su garder mon calme. Le soir, je me remémore cette expérience et comment je suis parvenue à gérer cette situation délicate.

Aspte Linsey Jeambrun

Les Brèves....

Amélioration de la réception Polycom à l'aide du bâton de police !



Quelles que soient les conditions météorologiques, les aspirants conservent l'esprit de compétition et veulent établir le meilleur chrono !



Camps pratiques I-2018

Les camps pratiques qui réunissent les aspirants trois fois par année sur les sites de Colombier ou Drogens vont au-delà de simples semaines de formations intensives pour nos aspirants. Ils leur permettent notamment de travailler avec d'autres instructeurs que ceux qu'ils ont l'habitude de côtoyer.

Une richesse non négligeable dans le domaine de la formation qui permet, avec un œil nouveau, de préciser ou de déceler des erreurs. Il est aussi l'occasion pour les instructeurs d'échanger et de développer des idées afin d'améliorer les formations dispensées au sein du CIFPol.

Sgt ats Steve Baeriswyl

